

25<sup>c.</sup>

# Journal du Lot

25<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	33 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page ( — d' — )	2 fr. 75
» 2 <sup>e</sup> page ( — d' — )	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

On introduit dans les méthodes de gouvernement l'esprit fasciste sous sa forme policière et despotique.

Nous sommes sur la voie du fascisme et, comme il était facile de le prévoir, ce sont les gens du Front populaire qui nous y mènent. Dans sa forme la plus odieuse, qui est policière et despotique, le fascisme c'est eux !

Des prérogatives parlementaires, qui sont le premier obstacle à toute dictature, on sait ce qu'ils ont fait. Le Parlement n'est plus qu'une triste rigolade et, quand il feint de discuter ce qu'on feint de lui soumettre, il se prête à une dérisoire parade qui ne trompe ni n'intéresse personne !

Une petite minorité d'agitateurs mène le pays en menant le gouvernement jusqu'à ce qu'elle le renverse. Terrorisés par leurs maîtres, nos pauvres puissants d'un jour s'efforcent de se rattraper en faisant peur aux autres. Ils ne veulent plus admettre ni critiques, ni opposition.

En fait, ils ont rétabli cette chose par quoi commencent toutes les dictatures et qui est exactement la négation radicale du principe démocratique : le *débit d'opinion* ! Déjà, Mussolini perça sous Léon Blum !

Déjà, certaines catégories de citoyens n'ont plus le droit de penser autrement que le Gouvernement. On est coupable et on est puni parce qu'on a une opinion autre que la sienne !

Ceux qui sont convaincus de ne pas être les dévots de l'orthodoxie ministérielle, s'ils sont journaliers ou les met en prison, s'ils sont simples citoyens on perquisitionne chez eux et on leur interdit de se réunir ou de s'associer, s'ils sont fonctionnaires on les révoque !

Nous sommes vraiment au début d'une ère nouvelle : on travaille à l'asservissement de l'humanité.

Ces jours derniers, l'organe officiel du gouvernement, le *Populaire*, mettait en vedette cette déclaration inouïe qu'il est inadmissible qu'un *délégué du gouvernement ait une attitude hostile à la politique du gouvernement* !

Elle est énorme, elle est cynique cette affirmation sous la plume de ceux qui travaillent depuis des années à organiser la révolte contre l'Etat des agents de l'Etat ! De ceux qui réclamaient pour les fonctionnaires le droit de grève ! De ceux qui glorifiaient ces Congrès où l'on prêchait le sabotage de la Défense nationale !

Maintenant, qu'ils sont au pouvoir ils leur dénie le droit de penser que le Front populaire gère mal les affaires de la France ! Entendez-vous, ô fonctionnaires, qui êtes tous « délégués du gouvernement », voilà ce qu'ils font de la *liberté d'opinion* qu'ils feignaient de réclamer pour vous ! Vous ne serez plus jugés d'après vos capacités professionnelles et votre mérite personnel, mais suivant votre degré de servitude à la politique gouvernementale !

Et chaque jour, après chaque révo-cation, les valets de plume gouvernementaux, comme une meute acharnée à la curée, s'écrie : à qui le tour, maintenant ? Et se déclarent prêts à désigner ceux qu'il faut frapper. Ce sont des meurs qu'on ne connaissait pas encore en France ! Ce sont des habitudes qui commencent. Cet apprentissage de la dénonciation et du mouchardage est un des plus tristes cadeaux que nous devons au Front populaire.

Pour installer la tranquille pratique de son despotisme encore un peu hésitant, le gouvernement veut d'abord s'assurer le monopole des informations. Il entend qu'on ne raconte plus au pays qu'une vérité surveillée. Il veut que les gens de France ne sachent plus exactement ce qui se passe, mais ce que le gouvernement trouve bon de leur faire savoir. Avec ce système, il y aura la simple vérité, la vérité vraie, et il y aura la vérité officielle, la *vérité mensongère et trompeuse*, assez bonne pour le troupeau que les mauvais bergers du Front populaire prétendent conduire où il leur plaît, comme il

leur plaît ! Ainsi, chaque matin, le gouvernement transmettra comme une consigne ce qu'il faut penser, ce qu'il faut croire ! S'il y a des hérétiques, ils sauront ce qu'il leur en coûtera...

Diriger l'esprit public en l'éclairant par la libre discussion, c'est la doctrine démocratique, opposée à la pratique fasciste du Front populaire qui est de dominer en jugulant la pensée.

Et voilà pourquoi, après avoir confisqué la radiodiffusion, après avoir paralysé la liberté parlementaire, mutilé les libertés de réunion et d'association, après avoir frappé la liberté d'opinion, il menace maintenant celui qui est la sauvegarde de toutes les autres : la liberté de la presse.

Que le public en soit bien persuadé, ce n'est pas de nous qu'il s'agit ici, c'est de lui. Ce n'est pas simplement d'un intérêt professionnel, mais de l'intérêt général. Comme le gouvernement de Charles X en 1830 et comme le gouvernement de Mac-Mahon en 1871, le ministère de Léon Blum s'en prend à la presse.

Et là tort ! Ces deux prédécesseurs du Front populaire en sont morts.

Emile LAPORTE.

### UN PETIT MOT D'ECRIT.

## Don d'un presbytère à M. Herriot

C'est une histoire fort poétique et assez touchante que celle du vieux presbytère de Saint-Ponange.

Dans cette maison paysanne au toit bas, moitié chaumière, moitié métairie, habitait un vieux curé, chez lequel fut élevé l'écolier qui devait devenir Edouard Herriot. C'est pour commémorer ces souvenirs que la commune de Saint-Ponange offre le vieux presbytère à Edouard Herriot qui, en retour, offre 40.000 francs au village de l'Aube pour que l'on construise un nouveau presbytère.

Le président radical a évoqué de charmants souvenirs à cette occasion ; les premières lectures :

« Quelle aubaine pour une famille pauvre de pouvoir pendant de longs mois confier deux de ses enfants à une bonne grand'mère et à un vieil oncle curé ! A la première je dois ceux de mes défauts auxquels je tiens le plus : elle m'encourageait à la gourmandise avec un insistance toujours couronnée de succès et elle me passait en cachette un petit « Robinson Crusoé » de la Bibliothèque nationale qui m'a donné mes premières émotions de lecture et m'accréditait chez les marchands de jouets. »

« La tombe maudite du conventionnel : Derrière le chevet se cache un endroit interdit, occupé par une tombe maudite ; pour y pénétrer, il faut briser les branches retombantes des arbres, écarter les ronces, se piquer à leurs aiguilles, Là, en dehors de la terre bénie, repose un personnage mystérieux, un conventionnel, un ami de Danton. Les vœux du village l'avaient connu, ils l'avaient vu célébrer en pleins champs le culte du soleil, ils associaient son souvenir à celui du terrible avocat d'Arcy. Près de ce tertre abandonné, j'ai eu ma première notion, bien confuse encore, de la Révolution française. — Veux-tu bien rentrer en classe ! me criait notre instituteur. »

« Le petit Herriot apprenait l'histoire sainte, servait la messe, acquiesçait à une solide horreur de saint Thomas d'Aquin : « Les œuvres de saint Thomas d'Aquin, reliées en veau, emplissaient la pièce d'une insupportable odeur de moisi. Cette odeur s'exagérait encore lorsqu'il me fallait attaquer la collection redoutable. Que le grand saint Thomas d'Aquin, savant docteur, me pardonne, depuis cette époque lointaine je n'ai jamais entendu son nom sans que montât à mes narines ce relent de veau mouillé. »

« Et l'évêque lui tapotait la joue en le félicitant de sa future vocation ecclésiastique. »

## EN SUISSE

Samedi et dimanche ont eu lieu à Genève les élections au Grand Conseil (corps législatif), qui est composé de cent membres.

Selon les résultats connus à 17 heures, les socialistes obtiendraient 40 sièges au lieu de 45 il y a trois ans ; les radicaux 23 au lieu de 19 ; les nationaux démocrates 15, au lieu de 14 ; les indépendants et chrétiens sociaux (catholiques), 13 au lieu de 12 ; l'Union nationale (extrême droite) 10, au lieu de 9. Actuellement, le grand conseil comprend une majorité nationale et le conseil d'Etat une majorité socialiste.

## Informations

### Au Sénat

A la suite de ses déclarations devant la Commission de l'Air du Sénat, M. Pierre Cot a communiqué la note suivante :

« A la demande de la Commission de l'Air du Sénat, M. Pierre Cot, ministre de l'Air, a fourni la liste de tous les avions militaires qui ont été cédés depuis six mois par l'industrie française à des gouvernements étrangers. Toutes ces fournitures ont été faites régulièrement avec l'autorisation du ministre des Affaires étrangères. »

D'autre part, aucun marché n'a été passé avec le gouvernement espagnol depuis la date à laquelle le gouvernement français a adhéré à la déclaration de non intervention.

### A la Chambre

Le deuxième bureau de la Chambre a conclu à la validation de M. Jean Chiappe, proclamé élu à l'élection partielle du XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en remplacement de M. de Lasteyrie, décédé.

Le quatrième bureau a également résolu de demander la validation de M. Philippe Herriot, proclamé élu dans la quatrième circonscription de Bordeaux, après avoir été invalidé.

Enfin, le sixième bureau a décidé de proposer la validation des opérations électorales de la circonscription de Vire où M. Radulph a été proclamé élu, en remplacement de M. Cautru, devenu sénateur.

Le cinquième bureau a décidé de proposer la validation de M. Tixier-Vignancour qui avait été invalidé et qui a été réélu à Orthez.

### Election sénatoriale

Une élection sénatoriale a eu lieu dans le département du Pas-de-Calais pour pourvoir au remplacement de M. Salmon, décédé.

Voici le résultat du scrutin : Ont obtenu : M. Elby, candidat d'Union nationale, 1.125 voix, élu. M. Henri Cadot, député socialiste S.F.I.O., 939.

Lors du renouvellement triennal du 20 octobre 1935, M. Alfred Salmon, sénateur sortant de la liste d'Union républicaine, avait été élu au premier tour par 1.142 voix.

### Un prêt anglais

La présidence du Conseil communique : Comme il était prévu au contrat passé en février dernier le gouvernement français remboursera à échéance le crédit de quarante millions de livres sterling, consenti au Trésor public.

Des mesures efficaces ont été prises pour que ce remboursement n'affecte en rien le marché des changes.

### La grève charbonnière

L'espoir qu'on avait de voir s'ouvrir des pourparlers entre le groupement patronal charbonnier et les représentants des grévistes s'est évanoui car les chantiers sont toujours occupés par des piquets de grève. Les travaux de déchargement et de transport ont repris dans tout le secteur, avec une nouvelle activité, des arrivages de charbon ayant été assurés par les mines et le chemin de fer du Nord.

### En Espagne

#### La prise de Madrid

Les troupes assaillantes sont entrées dans Madrid samedi soir, elles se sont emparées du pont de Segovie (qui dessert la route de Talavera) et du pont de Princesa (qui dessert la route d'Aranjuez).

Le Gouvernement a quitté Madrid Les membres du gouvernement sont arrivés à Valence, les uns après les autres venant de Madrid. Les services du gouvernement ont été installés dans l'ancien palais du marquis de Benicarlo. Les ministres se sont réunis en conseil.

L'état-major abandonne Madrid L'état-major général des armées de la République s'est installé à Tarancon, dans la province de Guenca, à 80 kilomètres de Madrid. Les comités directeurs des partis politiques et des organisations syndicales se sont également transportés à Tarancon pour être auprès des autorités militaires.

#### Triste bilan

Dans les milieux autorisés anglais, on estime que la guerre civile coûte jusqu'à ce jour à l'Espagne 200.000 vies humaines et 20 milliards de pesetas, soit près de 35 milliards de francs.

Ces chiffres sont basés sur des renseignements parvenus directement d'Espagne aux cercles diplomatiques et militaires anglais et par les rapports des missions sanitaires.

On précise que 150.000 personnes auraient été exécutées ou seraient mortes en prison, et que 50.000 hommes environ auraient péri au cours des combats.

### En Autriche

De source généralement bien informée, on déclare qu'au cours d'une conférence qu'il a eue avec le corps des officiers de la garnison d'Innsbruck, le chancelier aurait déclaré que le gouvernement aurait l'intention de préparer l'introduction du service de travail obligatoire auquel seraient astreints tous les jeunes gens aptes au service fédéral obligatoire.

La durée de ce service de travail serait de six mois, après quoi les jeunes gens reconnus aptes à porter les armes passeraient automatiquement dans l'armée fédérale.

Le service militaire serait élevé à 18 mois.

### EN PEU DE MOTS...

— L'autobus faisant le service entre Limoges et Angoulême a tamponné une auto de laitier. M. Durousseau, laitier, a été tué, son fils, très grièvement blessé.

— Un éboulement s'est produit dans une fosse des mines d'Ostricourt. A 280 mètres de profondeur travaillaient 10 ouvriers. 7 ont pu se dégager, 3 ont péri.

— Le Congrès de l'Alliance Démocratique s'est terminé dimanche. Il condamne toute politique de division et proclame sa fidélité aux principes démocratiques, seuls capables de réaliser le progrès social sans attenter à la liberté.

— A l'occasion de l'ouverture de l'Exposition des moyens de transport, la Société des transports a remis, dimanche, en service, l'ancien omnibus à 3 chevaux de la ligne Madeleine-Bastille.

— M. Armand Aulineau, étudiant en droit, à Nantes, pilotait un planeur à l'aérodrome de Château-de-Bougon, lorsqu'une forte rafale plaqua le planeur sur le sol. Aulineau est mort à l'hôpital.

## NOS ÉCHOS

### Histoires bordelaises.

Chez l'opticien : — Vous me garantissez ces lunettes d'approche ?

— Si je vous les garantis !!! — Est-ce qu'elles rapprochent bien ? — Elles rapprochent tellement que, si vous regardez avec elles quelqu'un qui soit à moins de deux kilomètres, vous le voyez de dos !

Sur l'autobus qui traverse la Garonne, Marius montre le fleuve au receveur et, désigné :

— Comment appelez-vous cette petite rivière ? — Le Bordelais — un pur de Caudéran — jette un coup d'œil surpris et se penchant hors de l'autobus : — Ça, une rivière !... Pôvre, c'est le radiateur qui a une fuite !

### Rosserie.

Un des sketches au cours desquels apparaît Tino Rossi dans la revue du Casino de Paris représente des légionnaires assiégés dans un poste isolé en plein désert, par des pillards maures. On demandait à Paul Achard si le sketch était bon. Notre spirituel confrère se contenta d'en résumer l'action terminant : — Et Tino, deux balles dans le ventre, meurt en chantant une dernière chanson.

Alois, son interlocuteur : — S'il meurt vraiment, le sketch est bon.

### Le jazz sauveur.

Le D<sup>r</sup> Japonais Yoshimasa Yagi, chargé d'étudier les mœurs et habitudes d'un insecte parasite du ver à soie, dénommé *kyochu*, a fait une découverte sensationnelle. D'après l'expert japonais, le moyen de se débarrasser du *kyochu* est de faire entendre de la musique de jazz aux vers à soie. Le parasite, frappé de terreur, disparaît à l'intérieur du corps du ver à soie, où il meurt asphyxié en moins d'une demi-heure.

La peur du jazz n'est pas le privilège du seul *kyochu*.

### Logique des gosses.

Maman gronde Poucette qui gaspille son pain. — C'est très mal de ne pas manger son pain, mademoiselle ! Plus tard, si tu n'en as pas, ce sera bien fait pour toi !

Poucette ouvre de grands yeux méditatifs : — Mais m'man, si je le mange au lieu de le jeter, je ne l'aurais pas non plus pour plus tard !

### Agence matrimoniale.

— J'ai votre affaire : gosse dot, espérances et superbe château historique ?

— Vous avez la photo ?

— De la demoiselle ?

— Non, du château !

### L'ACTUALITÉ POLITIQUE

## Voulez-vous que l'armée française soit commandée par un général russe ?

Pauvre Espagne républicaine ! Elle s'est vidée de son contenu démocratique peu à peu, en un peu plus de trois mois, sous la poussée des communistes et des anarcho-syndicalistes. Qu'est-ce qu'on trouve maintenant à Madrid et à Barcelone sous le nom de MM. Largo Caballero, socialiste de gauche, Indalecio Prieto, socialiste de droite, Azana et Companys, simples républicains de gauche ? Oui, qu'est-ce qu'on trouve ? Les Soviets et l'anarchie.

Les voilà les maîtres de l'Espagne gouvernementale.

On leur pardonnerait de n'être pas beaux s'ils étaient victorieux, je veux dire s'ils s'imposaient à leurs adversaires par l'intelligence politique, le sens de l'organisation, la qualité des méthodes. Mais ils perdent morceau par morceau, une Espagne qu'ils avaient en main et, pour tout dire, ils n'ont jamais su créer — ce qui les condamne devant la postérité — les conditions de la victoire.

Toutefois l'Espagne républicaine était jusqu'à ces derniers temps, et même sous le drapeau rouge, demeurée espagnole. Depuis deux ou trois jours, elle a perdu tout contact avec le sol national. C'est l'ambassadeur soviétique, M. Rosenberg, qui gouverne, c'est le général Gorev, son attaché militaire, qui commande.

J'entends que Moscou tire la conclusion naturelle de ce fait que la grande majorité des tanks et des avions de l'armée gouvernementale sont aujourd'hui russes.

Fournissant tout (y compris le pétrole, et les volontaires, et les techniciens), Moscou entend fournir aussi les chefs politiques et militaires. Et j'entends aussi que les communistes et les anarcho-syndicalistes espagnols trouvent cela tout naturel, comme, le cas échéant, le trouveraient naturel chez nous les communistes français.

En tout cas, nous avons le droit de nous retourner vers les Français, vers les anciens combattants surtout, et de leur dire :

— Eh bien, camarades, qu'est-ce que vous en pensez ? Imaginez un peu cela en France. Imaginez la France intervenant en Espagne, la guerre générale déclenchée du coup, l'Allemagne essayant de nous envahir, la ligne Maginot forcée, les communistes tentant à Paris un coup d'Etat et le réussissant, et dans le désespoir où bientôt ne manquerait pas de les jeter (et de nous jeter) leur incapacité démagogique, se précipitant dans les bras des Soviets, sollicitant de l'ambassadeur des Soviets à Paris des directives officielles et publiques, et notamment l'attaché militaire de l'U.R.S.S., généralissime des armées françaises.

Voilà pourtant ce que subit l'Espagne.

L'ambassadeur russe à Madrid a

d'ailleurs fait plus que de donner des directives au gouvernement de M. Largo Caballero. Il a prétendu donner des conseils au gouvernement français. Il a proclamé, le 30 octobre, devant les membres du gouvernement, à Madrid :

« Il s'agit de faire en sorte que les démocraties qui luttent pour la paix se concertent et s'unissent, dès que l'une d'elles se voit menacée par l'intervention d'un de ces pays qui, dans cette Europe avide de paix, cherchent à résoudre leurs difficultés intérieures par les aventures extérieures et par l'exaltation nationale. »

Non, monsieur l'ambassadeur, non, mille fois non, nous ne voulons pas que notre politique extérieure soit basée sur l'idéologie. Amis de certaines démocraties, nous pouvons compter des démocraties parmi nos adversaires, comme des régimes autoritaires parmi nos amis. Notre politique est et restera réaliste, qu'on se le dise à Moscou.

D'ailleurs, craignant sans doute de ne s'être pas suffisamment fait comprendre, M. Rosenberg a précisé tout aussitôt :

« Les travailleurs soviétiques se rendent compte que délivrer l'Espagne de l'oppression nationaliste n'est pas une affaire intérieure des Espagnols, mais une cause commune à toute l'humanité avancée et qui veut progresser. »

Ah ! vraiment ? Et comment donc, monsieur l'ambassadeur, peut-on délivrer l'Espagne de ce que vous dites si le ravitaillement de Madrid ne suffit pas ?

Par la guerre ?

— Mais cette guerre, monsieur l'ambassadeur, qui donc la fera ? La Russie est bien loin et le général Gorev est tout de même peu de chose. Il apporte dans l'aventure tout juste de quoi faire un vaincu de qualité...

Alors ?

Alors, cette guerre, c'est la France qui la fera, n'est-ce pas ? La France voisine de l'Espagne ?

(Votre premier texte, au surplus, l'indique très clairement).

Eh bien, non, monsieur l'ambassadeur, nous ne marcherons pas. Votre collègue de Paris ne nous gouvernera pas. Le collègue du général Gorev ne nous commandera pas. Les Français ne veulent ni du drapeau russe, ni d'un chef politique russe, ni d'un général russe.

Nous savons maintenant, par l'exemple espagnol, ce qui nous attend si les domestiques de Staline et de Dimitrov l'emportent. Il nous faudra mourir et, par-dessus le marché, mourir déshonorés.

Autant mourir avec honneur [De « la République »].

Pierre DOMINIQUE.



# Chronique du Lot

## Chez les Planteurs

Le bureau de la Fédération et celui de la Sous-Fédération des Syndicats des Planteurs de tabac adressent à leurs adhérents la lettre suivante :

« Monsieur le Président et cher Camarade,

« En exécution de la décision prise par le Bureau de la Confédération Générale des Planteurs de tabac de France, qui a tenu séance à Bordeaux les 5 et 23 octobre 1936, nous vous avisons qu'une manifestation, tout à la fois énergique et sage, aura lieu à Cahors le dimanche 22 novembre, à 15 heures précises, au Théâtre municipal.

« Veuillez donc, Monsieur le Président, en avisant par billet individuel tous vos syndiqués et insistez auprès d'eux, de concert avec vos collègues du bureau communal, sur l'importance capitale de leur présence à Cahors le 22 courant. Signalez à leur attention que ce grand rassemblement, qui coïncidera avec des manifestations corporatives identiques, organisées à la même date dans tous les départements producteurs de tabac de France, précédant de quelques jours seulement la réunion de la Commission paritaire, peut et doit avoir une heureuse influence sur la fixation du prix moyen et des primes.

« Nul ne saurait contester qu'une réévaluation du tabac s'impose pour des raisons multiples qui seront développées par les divers orateurs le 22 novembre.

« Messieurs les Parlementaires du Lot sont tous invités à assister à cette réunion au cours de laquelle prendront successivement la parole : Un délégué du Bureau de Confédération Générale des Planteurs de France; Un délégué du Bureau de Fédération du Lot-Aveyron; Un délégué du Bureau de la Sous-Fédération.

« A la sortie du théâtre, vers 16 heures, un cortège se formera pour accompagner à la Préfecture les Parlementaires et la délégation chargée de remettre à M. le Préfet l'ordre du jour adopté par les planteurs.

« Des hauts-parleurs seront installés à l'extérieur du théâtre pour permettre aux manifestants qui n'auront pu trouver place dans l'enceinte d'entendre distinctement tous les discours.

« Comptant sur votre dévouement habituel pour la bonne exécution des instructions que nous vous transmettons et vous en remerciant à l'avance, veuillez croire, M. le Président, cher Camarade, à nos sentiments bien dévoués.

« Le Bureau de la Fédération: COUDERC, JOUFFREAU, MARCENAC, AYRAL, TOULZA, COSSE, MIQUEL.

« Le Bureau de la Sous-Fédération: D' CAMBORNAC, MONTET, BÉSSERVE, FREYSSENGE, DANTONY.

« P.S. — Le dimanche 22 novembre 1936, de 13 h. 30 à 15 h., le Secrétaire de la Fédération recevra, au Café de la Promenade, les planteurs de tabac qui auraient des renseignements à demander. »

## CHEZ LES PLANTEURS DE TABACS

Voici les résultats définitifs de l'élection des délégués des planteurs de tabac à la Commission paritaire de fixation des prix des tabacs. — Sont élus :

Délégué titulaire : M. Ernest Delbos (d'Aiguillon), a obtenu : Lot-et-Garonne : 7.070 voix ; Lot : 4.607 ; Aveyron : 99 ; Total : 11.776 voix.

Délégués suppléants : M. Couderc Emile (de St-Géry) ; Lot-et-Garonne : 7.051 voix ; Lot : 4.603 ; Aveyron : 99 ; Total : 11.753 voix.

Docteur Cambornac (de Salviac) ; Lot-et-Garonne : 6.983 ; Lot : 4.614 ; Aveyron : 99 ; Total : 11.696 voix.

## Compatriotes

Noire excellent compatriote, M. Maurice Bories (de Lamagdelaine), médecin des troupes coloniales, actuellement à Port-Gentil (Gabon), est promu au grade de capitaine.

Nos félicitations.

Nous apprenons que M. Jean Massip, ancien élève du Lycée Gambetta, Contrôleur des Contributions Indirectes à Paris, a été reçu à l'examen de licence en droit, 2<sup>e</sup> année, avec la mention assez bien. Félicitations.

## Enseignement primaire

Mlle Louise Magot, de Larroque-des-Arcs, institutrice infirmière dans le Lot, est nommée institutrice stagiaire à Néronde (Cher).

## Gendarmerie

M. Léon-Fernand Venriès, du Lot, ancien militaire est désigné comme élève garde à pied dans la garde républicaine mobile et affecté à la 7<sup>e</sup> légion, 5<sup>e</sup> compagnie, à Verdun.

M. Bouverol, du 16<sup>e</sup> tirailleurs sénégalaux est affecté au peloton mobile n° 22 à St-Lô.

M. Robert Arteil, homme d'équipe à Figeac, est nommé facteur-mixte et maintenu à Figeac.

M. Costes Jean, de St-Denis-Martel, est nommé à Figeac. M. Abel Gintrac est nommé conducteur à Capdenac.

## VOTES DE NOS SENATEURS

Séance du 6 novembre. Interpellation sur les incidents de Soissons dans l'affaire Formysin. Scrutin sur l'ordre du jour pur et simple accepté par le gouvernement.

Ont voté pour : MM. Fontanille, Garrigou et Loubet.

L'ordre du jour a été adopté par 156 voix contre 120.

## L'ACTIVITÉ PARLEMENTAIRE

A la réunion du 6 novembre, M. René Besse a exposé à la Commission de Législation de la Chambre la nécessité évidente qui s'attache à ce que soient comprises dans l'amnistie en préparation les infractions commises par les cultivateurs et petits meuniers aux textes réglementant la production et le marché du blé.

La Commission a donné son accord et chargé le député de Cahors de préparer un texte à insérer dans le projet de loi.

## ELECTION AU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

Une élection au Conseil d'arrondissement de Latronquière doit avoir lieu le dimanche 15 novembre, à l'effet de remplacer M. Tauran, décédé.

Vendredi, une réunion a lieu à Latronquière, sous la présidence de M. Roussille, Conseiller général. A cette réunion, assistaient les maires et les adjoints des communes du canton. Il s'agissait de désigner le candidat. A une très grande majorité, M. Castanié, propriétaire, maire de Gorses, a été désigné.

Toutefois, nous croyons savoir que M. Estival, maire de Montet-et-Bouaix (S.F.I.O.), a également posé sa candidature.

## LOTÉRIE NATIONALE

Le gagnant du lot de 3 millions de la Loterie nationale est une burlesque de Trignac (Loire-Inférieure), Mme veuve Coste. Elle avait acheté son billet à Paris.

Un ménage d'ouvriers de la banlieue de Toulouse a gagné un lot de 100.000 francs.

## Election municipale

Les électeurs de la commune de St-Germain-du-Bel-Air sont convoqués pour le dimanche 22 novembre, à l'effet de procéder à l'élection du Conseil municipal qui a été dissous, par arrêté préfectoral, le 21 octobre.

## Ponts et Chaussées

Par arrêté du 6 novembre 1936, M. Lamoureux, ingénieur ordinaire de 2<sup>e</sup> classe des Ponts et Chaussées à Figeac, a été mis sur sa demande, à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1936, à la disposition du ministre des Affaires étrangères, pour être affecté à un emploi de son grade au service des travaux publics du Maroc et placé dans la situation de service détaché prévue par l'article 33 de la loi du 30 décembre 1913.

## PAS DE COUR D'ASSISES

La session de la Cour d'assises (4<sup>e</sup> trimestre) doit s'ouvrir à Cahors, le 21 décembre 1936, sous la présidence de M. Méric, conseiller à la Cour d'appel d'Agen. Mais aucune affaire n'est inscrite au rôle. Ce sera une session... blanche !

C'est la quatrième fois de suite. Un an sans cour d'assises, il y a peu de départements où l'on puisse en dire autant !

## Fugue ?

Ces jours derniers une jeune fille de 17 ans, disparue de chez elle, errait dans les bois de Dégagnac. La gendarmerie de Salviac prévenait sa mère à sa recherche et ne tarda pas à la retrouver. Sa famille habitant (Daglan (Dordogne), prévenue, est arrivée et l'a ramené.

## Les truffes

A la foire de Gourdon, peu d'apports de truffes. Elles ont été vendues de 20 à 22 fr. le demi-kilo.

## Une carotte phénomène

M. Alagnoux, propriétaire à Salviac, a récolté dans son jardin, une carotte qui est la reproduction exacte d'une main. Tous les doigts sont complètement représentés.

## Une auto capoté

Samedi soir, vers 18 heures, une auto conduite par M. Margerie, burlesque à Labastide-Murat, a dérapé et a capoté, près de Lamothe-Cassel. M. Margerie, a été assez fortement contusionné, M. Andissac, chauffeur de l'autobus Labastide-Murat-Cahors, qui passa peu après l'accident, a ramené M. Margerie à Labastide-Murat.

## EDEN

MARDI, MERCREDI, JEUDI, SAMEDI et DIMANCHE (en soirée à 20 h. 45)

MERCREDI et DIMANCHE (matinée à 14 heures 45)

## Un film de grande classe

### LUCECE BORGIA

Une œuvre grandiose, et magnifiquement réalisée

AVEC GABRIEL GABRIO, Edwige FEUILLÈRE et Maurice ESCANDE (de la Comédie Française)

EN COMPLEMENT Une spirituelle comédie

### Le Roi de la Couture

AVEC André BERLEY et Jeanne HELBLING

## CAHORS

### Fête de l'Armistice

#### Fédération des Combattants du Front

##### SECTION DE CAHORS

Il est rappelé aux membres de la Section que le rassemblement pour le cortège du 11 novembre aura lieu au siège, 24, rue Clemenceau, à 9 h. 30. Ne pas oublier l'insigne.

A midi, repas fraternel au Robinson. A 3 h. 1/2, soirée familiale pour les familles des Anciens Combattants.

#### UNION FEDERALE des COMBATTANTS

##### Cérémonie du 11 novembre

Les adhérents de l'Union Fédérale sont invités à participer au cortège organisé par la Municipalité de Cahors. Conformément à la décision prise par le Gouvernement et la commission d'organisation les Anciens Combattants et victimes de la guerre se grouperont autour du drapeau national. Tous les manifestants sans distinction d'association devront porter l'insigne national.

Rendez-vous des membres de l'Union Fédérale à 9 heures 30 précises au siège social, 51, boulevard Gambetta. — Le Bureau de l'U.F. des Combattants et Victimes de la Guerre.

#### Excuses de M. René Besse

M. René Besse, devant partir ces jours-ci pour un court voyage à l'étranger, s'excuse auprès de ses camarades anciens combattants de ne pouvoir assister à Cahors à la cérémonie de commémoration de l'Armistice.

Il s'excuse également de ne pouvoir, pour la même raison, assister, le 15 novembre, à l'inauguration du monument aux morts de la commune de Vers.

#### Un appel de l'Union Fédérale à la génération combattante

Dix-huit longues années nous séparent du jour que nous commémorons en ce moment. Il est bon qu'en cette circonstance ceux qui ont été mêlés à la tourmente se recueillent, accomplissent un retour sur eux-mêmes et refassent en sens inverse le chemin parcouru depuis lors.

11 novembre 1918 !... Au-dessus des champs de bataille parmi la foule anonyme des combattants et dans une Europe angoissée l'heure de l'armistice vint mettre fin à l'horrible cauchemar de toute une génération et elle lui permit d'entrevoir l'aube rayonnante d'une paix durable et féconde.

Ce fut le vœu le plus cher de tous les combattants, de ceux qui connurent le martyre effroyable de quatre longues années, de guerre de ceux dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire et aussi le vœu de tous, chers camarades qui, au sein de vos associations, avez lutté de toutes vos forces et de toute votre volonté pour l'avènement d'une humanité meilleure.

Au-dessus de vos intérêts matériels si légitimes, bien que parfois très contestés par ceux qui ne connurent pas vos souffrances physiques et morales, vous avez, par un sentiment qui vous honore placé au premier rang de vos préoccupations le problème angoissant de la paix.

N'est-il pas navrant de constater combien nos efforts ont été stériles devant les menaces qui, de tous côtés risquent à nouveau d'allumer l'incendie et de plonger des peuples entiers dans la misère et dans le deuil ?

Et n'est-ce pas une raison de plus pour nous grouper plus étroitement dans nos associations pour faire connaître autour de nous aux jeunes qui viennent ce que la guerre engendre de deuils, de ruines et d'horreur ?

C'est en la jeunesse que nous, combattants, mettons tout notre espoir ; c'est elle que nous devons éduquer car c'est elle seule qui, dans l'avenir, pourra poursuivre notre œuvre, la compléter et la faire triompher.

En ce jour anniversaire de l'Armistice, ramenons toutes nos pensées vers nos morts de la guerre. Nous les avons connus dans la boue de tranchées, parmi les rafales des balles et des obus, au milieu des nappes de gaz toxiques, parmi tous ces éléments de mort qui un jour hélas ! devaient les emporter. Nous avons connu leurs pensées, leurs aspirations et nous seuls, combattants, avons le droit de parler en leur nom.

Restons fidèles à leur souvenir. Puissions dans leur exemple l'énergie nécessaire pour poursuivre notre tâche et faire régner dans notre pays une ère de fraternité, de justice et de paix !

### Serment de Verdun

Parce que ceux qui reposent ici et ailleurs ne sont entrés dans la paix des morts que pour fonder la paix des vivants, et parce qu'il nous serait sacrilège d'admettre désormais ce que les morts ont détesté.

La paix que nous devons à leur sacrifice, nous jurons de la sauvegarder et de la vouloir !

## Exemple à suivre !

Les travaux de réparation, d'aménagement des trottoirs de la rue Wilson, continuent. Malheureusement, ils sont quelque peu retardés par les mauvais temps.

Mais, d'ores et déjà, il est certain que la rue sera mise dans un état de propreté, de sécurité parfait.

Aussi bien, c'est avec un vif plaisir que l'on voit que les propriétaires des maisons particulières ont tenu, également, à faire réparer leurs trottoirs.

On ne peut que les féliciter. Mais il serait à souhaiter que, dans la plupart des quartiers, des travaux d'aménagement et surtout de propreté, d'assainissement soient exécutés. L'hygiène y gagnerait et le chômage serait fortement diminué.

L'exemple est donné par les travaux exécutés dans la rue Wilson ; il sera, certainement, suivi !... C'est dans tous les cas, le vœu que les usagers formulent de tout cœur !

## Fédération du Commerce et de l'Industrie du Lot

### Section de Cahors.

La Section de Cahors de la Fédération s'est réunie le vendredi 30 octobre. Plus de 80 commerçants assistaient à cette réunion qui était présidée par M. Dubernet de Garros, président, assisté de MM. Rollés, vice-président, et Bergon, secrétaire.

Après lecture du procès-verbal de la dernière réunion, M. le Président donne connaissance de la loi du 19 août 1936, qui a organisé les Comités de Surveillance des prix et prévu les sanctions contre la hausse injustifiée.

Il met en garde les commerçants contre les interprétations excessives qui pourraient être faites de la loi et donne lecture d'une lettre ministérielle, au sujet de la vente au cours.

Le signalé certains classements arbitraires parmi les articles de première nécessité.

Après un échange de vues qui permet à chacun de donner des exemples par catégorie de métier, un ordre du jour est voté à l'unanimité, dans lequel la Fédération définit le prix normal, s'élève contre la prétention du législateur de fausser le jeu de la loi de l'offre et de la demande, contre la division semée entre consommateurs et commerçants par l'affiche « Appel à la Population », déclare que tous les commerçants s'efforceront, dans la mesure du possible, de freiner la hausse des prix et de pratiquer les cours normaux et demande aux consommateurs de leur faire confiance.

Cet ordre du jour, qui sera transmis aux parlementaires et aux diverses Fédérations, sera également adressé au Ministère de l'Economie nationale.

M. Dubernet de Garros entretient ensuite l'Assemblée du prochain congrès de la Confédération des Groupements commerciaux et industriels de France qui doit se tenir à Paris, les 23, 24 et 25 novembre courant et invite le plus grand nombre d'adhérents à y assister. Puis la séance est levée.

### Contre le bruit

Depuis bien longtemps, on se plaint, en ville, du bruit excessif fait par certains chauffeurs d'autos avec les klaxons. M. Gourdou, Commissaire de police, vient de désigner une brigade d'agents qui seront chargés de donner, d'abord, un avertissement aux délinquants. Au cas de récidive, contravention sera dressée.

Dans la journée de dimanche, 20 avertissements ont été donnés.

### Tombe dans un champ

Lundi matin, un employé de M. Lafon, marchand de bestiaux à Latronquière, apercevait dans un champ en contrebas de la route de Soussceyrac, le corps d'un homme étendu la face contre terre, les bras repliés sur le corps. Il était mort.

Prévenue, la gendarmerie ouvrit une enquête. Sur le cadavre, des papiers furent trouvés qui permirent d'établir son identité.

C'est un nommé Jean-Baptiste Delbos, 30 ans, originaire de Soussceyrac. Il avait été aperçu le soir, descendant de l'autobus qui fait le service de la gare de Bagnac à Latronquière. Delbos, ouvrier dans une usine du Tarn, arrivait à Soussceyrac pour passer quelques jours dans sa famille. En descendant d'autobus, il se rendit dans un hôtel de Latronquière pour prendre son repas du soir, puis décida de rentrer à Soussceyrac à pied.

Il était 23 heures. Mais à 500 mètres du bourg, trompé par l'obscurité, il tomba dans un pré d'une hauteur de 5 à 6 mètres.

M. le docteur Calvet, de Latronquière, a examiné le cadavre et a conclu à une mort naturelle provoquée, par suite de congestion.

### En dépouillant un veau

M. Léopold Pagès, garçon boucher chez M. Perry, à Cahors, s'est donné un coup de couteau à la cuisse droite. M. le docteur Alazard a donné les soins au blessé auquel il a prescrit 15 jours de repos.

### Heurté par un mctó

Samedi soir, M. Léon Guiraudet, rentrait chez lui, à Bégoux, lorsque près de Terre-Rouge (route d'Arcambal), il fut heurté par une moto conduite par M. Ayma, de Fontanes.

M. Guiraudet a reçu de fortes contusions aux jambes et à la tête. Il a été ramené à son domicile, dans un état assez grave.

### Ivresse publique

Dimanche soir, au cours de leur tournée en ville, les agents Gaza et Teulet aperçurent, étendu dans la rue Nationale, un individu. C'était le nommé Noël Costes, ouvrier agricole, demeurant à Vintailac. Il était dans un état complet d'ivresse. Il a été conduit et enfermé au violon et procès-verbal lui a été dressé.

### Pas de carte d'identité

Pour défaut de visa à leur carte d'identité, contravention a été dressée aux nommés Adam Syk, Jova Latinowic, Mile Latinowic et Ante Dontinovic, sujets polonais.

## PALAIS des FÊTES

MARDI 10, MERCREDI 11, JEUDI 12 (à 21 heures)

MERCREDI (matinée à 15 heures)

Albert PRÉJEAN, Paulette DUBOST

DANS Le film aux dix vedettes

### L'Auberge du Petit Dragon

le triomphe de la gaité

EN COMPLEMENT : PLAISIRS DE L'HIVER (film sportif)

### AVIRON CADURCIEN

#### Section « Rugby »

Nous avons été satisfaits du résultat obtenu dimanche par l'équipe première qui a battu les Vétérinaires de Toulouse par 13 à 3.

L'équipe de l'Aviron a fourni une très bonne partie, surtout en lignes avant; dès que l'équipe sera au complet nous pourrions compter sur une excellente tenue de nos représentants en championnat.

Mercrèdi 11 novembre

A 14 heures, au Stade Lucien-Desprat Sporting-Club Septfontois (1) contre Aviron Cadurcien (2).

N'oublions pas que notre équipe seconde est également engagée dans les championnats et que le 29 novembre,

## elle doit rencontrer à Montauban le Stade Beaumontois.

Nous faisons confiance à nos jeunes qui nous prouveront leur valeur.

### Rugby.

Union Sportive Septfontois (1) contre Aviron Cadurcien (Juniors). C'est mercredi, 11 Novembre, qu'aura lieu, au Stade Lucien-Desprat, ce grand match déjà annoncé. Dimanche, en match aller, l'Aviron Cadurcien fut défait par le score de 11 à 0. Mais disons, tout de suite, à la décharge de nos représentants qu'ils étaient sérieusement handicapés, privés des services de Julia, Gonzalès, Ders, Ricart, Bourdet et M. Audebert.

Aussi nos jeunes ont-ils à cœur de prendre leur revanche en jouant au complet sur leur terrain, ils escomptent une belle victoire. Ce sera d'ailleurs leur premier match devant le public cadurcien ; aussi peut-on être assuré qu'ils feront l'impossible pour fournir le vainqueur et faire une belle exhibition. Gonzalès et M. Audebert se doivent de se réhabiliter de leur mauvaise exhibition de dimanche dernier.

Maintenant qu'il nous soit permis de faire un appel au public cadurcien pour venir nombreux autour des barrières du Stade L.-Desprat, encourager nos vaillantes équipes secondaires et pour encourager l'Aviron à persévérer dans le recrutement des jeunes pour l'avenir du rugby cadurcien. La partie vaudra le déplacement, car Septfonds possède une équipe puissante et de bonnes lignes arrières où brille l'ex-trois-quart centre Montalbanais Barreau. A l'Aviron, une bonne ligne d'avants, très courageuse rapide et très en souffle et, en lignes arrières, quelques hommes de valeur et très décidés.

Voici d'ailleurs leur palmarès : Battus par Luzac, par 10 à 3. Match nul à Fumel, contre l'équipe réserve de P.U.S. Fumeloise, 3 à 3. Vainqueurs des juniors Montalbanais à Montauban, 3 à 0, et battus, dimanche dernier, à Septfonds par 11 à 0.

L'équipe sera formée de la façon suivante : 1<sup>er</sup> ligne : Delfour, Pégourie, Bourdet ; 2<sup>e</sup> ligne : Bergon, Saint-Laurent (cap.) ; 3<sup>e</sup> ligne : J. Audebert, Quercy, Gonzalès, (M) Eugène, (O) Rouvière ; trois-quarts : Ricart, Delmas, Ders ou Bru, Bordes ; arrière : M. Audebert.

### Association

11 novembre 1936 : Championnat du Lot, 1<sup>er</sup> série : J.A. Bretenoux (1) contre Aviron Cadurcien (1).

Le nouveau terrain de l'A.C. sera le théâtre d'une rencontre officielle entre représentants du Haut-Quercy et du Bas-Quercy. Les deux équipes se présenteront au grand complet, les visiteurs avec le désir d'augmenter leur avance au classement. L'Aviron Cadurcien qui vient d'enregistrer une nette défaite à Puy-Evêque, voudra opérer un redressement... que dans le milieu du ballon rond on espère de tout cœur.

En résumé match très équilibré qui pourrait fort bien se terminer par un match nul.

Le public qui n'a pas encore eu l'occasion de voir le « onze » avironnais disputer de match officiel, se rendra en nombre sur la route de Toulouse, pour encourager les équipes en présence.

### Football-Association.

Dimanche, 8 novembre, l'Avenir Cazalais recevait sur son terrain, le onze de l'Étoile Sportive Cadurcienne. Dès les premières minutes de jeu, sur une touche en faveur de l'Étoile, l'aillier droit passe la balle au demi de l'Étoile qui shoote et le but est marqué. Remise en jeu, le demi de l'Avenir passe le ballon à l'aillier gauche qui descend en dribbling, et à 6 mètres des buts, botte le ballon, mais le but est manqué grâce à l'adresse remarquable du goal cadurcien. La mi-temps est sifflée sur le score de 1 à 0, en faveur de l'Étoile.

A la reprise, Cazals met en jeu et le ballon est mis en touche en faveur de l'Avenir. A la remise en jeu l'inter gauche de l'Avenir marque le but. Les deux équipes sont à égalité. Cazals repart et sur passe de l'aillier droit Alazard, l'inter gauche Judeau botte le ballon de volée et marque le but. Le jeu devient très serré, ce qui n'empêche pas Cazals de marquer un nouveau but. La fin est sifflée sur le score de 3 à 3.

Belle partie de part et d'autre, avec mention spéciale à Cazals, qui a fait une impression excellente sur tous les supporters à l'occasion de ce premier match.

Un de la touche.

## Arrondissement de Cahors

### Castelnau-Montrattier

Nos fêtes. — Les grandes fêtes de la Saint-Martin et de l'Armistice dont nous avons donné les beaux programmes débuteront samedi prochain, 14 novembre, pour se continuer le dimanche 15 et le lundi 16 novembre.

Les équipes de l'actif comité d'organisation préparent en ce moment notre belle place Gambetta et les rues de la ville qui seront splendidement pavées et féeriquement éclairées à l'électricité.

Les multiples attractions que nous avons fait connaître s'installent et tous les emplacements seront sans exception occupés.

L'excellent fanfare de Causade fera son entrée solennelle à Castelnau samedi à 20 heures.

Dimanche, à 10 heures, toute la population honorer dignement nos chers morts de la grande guerre par une visite officielle au monument qui a été élevée en leur honneur et sur lequel sera déposée une gerbe de fleurs.

Le lundi, sur la place Gambetta, à 15 heures, « l'Avenir de Castelnau » donnera un grand concert musical dont voici le programme :

1. L'Arche d'or, ouverture ; 2. L'Espérance, fantaisie (Rousseau) ; 3. Capitaine, valse (Planey) ; 4. Gracieux chats, mazurka (Bajus) ; 5. Specimant, pas redoublé (Turine).

Avant le concert, sur cette même place, des jeux divers et un beau mât de cocagne amuseront les spectateurs.

Après le concert, tirage de la belle et importante tombola dont les billets sont très demandés.

Pendant toute la durée des fêtes, réjouissances diverses, fires, loteries, manèges variés, autodrome, etc. etc.

Bals de jour et de nuit très animés avec la très bonne musique de Causade.

Que la charmante jeunesse des communes voisines vienne nombreuses. L'été de la Saint-Martin favorisera sûrement nos ravissantes fêtes.



**Nécrologie.** — Nous apprenons avec tristesse les décès de Mme Julie Courpet, veuve Belvèze Arnaud, à Saint-Aureil, à l'âge de 67 ans et de M. Gilles François, forgeron à Saint-Privat, à l'âge de 48 ans.

M. Gilles était un forgeron mécanicien très habile, très consciencieux; il rendait de signalés services à tous les agriculteurs de la région qui avaient pour lui beaucoup d'estime. Nous exprimons nos plus sincères condoléances à tous les membres des familles des regrettés défunts.

**Obsèques.** — Samedi 7 novembre est décédé à Castelnaud-Montraiet, après une courte maladie, à l'âge de 82 ans, M. Auguste Godard, négociant, libraire et dépositaire de journaux.

Né à Aunet (Hte-Saône), le 8 août 1854, M. Godard avait été nommé vérificateur des cultures de tabac en 1891 à Castelnaud où il épousait, en 1893, Mlle Françoise Buzenac.

Le regretté défunt était un homme très actif, très courageux et très ingénieux.

Retraité en 1918, il organisa un important dépôt de journaux et une librairie dont le succès se manifesta bientôt.

M. Godard sut gagner l'estime de la population. Il fut pendant plusieurs années trésorier du Comité agricole cantonal.

Il comptait au nombre des plus fermes républicains et prenait une part ardente aux luttes électorales qui se livraient dans notre département, notre canton et notre commune.

Comme dépositaire de journaux, M. Godard s'acquittait admirablement bien de ses fonctions, heureux d'aider à la diffusion de toutes les idées.

Les obsèques de M. Godard ont eu lieu dimanche, 8 novembre, à 16 heures. Une foule nombreuse accompagnait le cercueil du regretté défunt qui a été déposé dans le caveau de famille.

Nous adressons à Mme Godard, sa venue qui le secondait si courageusement dans son travail, à sa fille et à son gendre, Mme et M. Alexis Cruzel, à leurs mignons enfants, qui faisaient la joie du grand-père, ainsi qu'à tous les autres membres de la famille nos bien vives et sympathiques condoléances.

#### Cazals

**Anniversaire de l'Armistice.** — Les Anciens Combattants, d'accord avec la municipalité, célébreront l'anniversaire de l'Armistice, dimanche prochain, 15 novembre, avec le programme des années précédentes.

Rassemblement à 9 h. 30 devant la mairie; formation et départ du cortège comprenant la Municipalité, les Anciens Combattants, les écoles la population, dépôt de gerbes au Monument et à la Croix du Souvenir du cimetière; minute de recueillement; à 10 heures, service solennel pour les morts de la guerre.

La population est invitée à assister nombreuse à cette manifestation du Souvenir.

#### Montcléra

**Compatriote.** — Notre compatriote, M. Jean-Baptiste Billières, Inspecteur de l'Enregistrement et des Domaines de l'Etat, à Versailles, vient de recevoir la Croix de Chevalier du Mérite agricole. Nos félicitations.

#### Cabrerets

**Manifestation Corporative agricole.** — Tous les planteurs de tabac de la commune sont invités à prendre part au « Grand Rassemblement », organisé par la Confédération générale des Planteurs de tabac de France dans tous les chefs-lieux des départements planteurs et à assister à la réunion qui aura lieu à Cahors le dimanche 22 novembre, à 15 heures, au Théâtre municipal.

#### Luzech

**Fête de l'Armistice.** — La fête nationale du 11 novembre sera célébrée, avec la solennité habituelle, sous les auspices de la Municipalité et de l'Union des Démobilisés. Le programme suivant a été arrêté :

Rassemblement devant la mairie, mercredi matin, 9 heures; défilé du cortège à 9 h. 1/2; service religieux à 10 h.; hommage aux morts de la Grande Guerre devant le monument, place du Canal, 11 h.; banquet fraternel au restaurant Lurguie à 12 h.

La fanfare municipale prêtera son gracieux concours aux cérémonies et donnera à 15 h., place du Canal, un concert public.

Elle exécutera les morceaux suivants :

1° Le Légionnaire, de Bleyer; 2° Au pays gascon, fantaisie, de L. Reynaud; 3° Valse des Marteaux, de J. Chalarid; 4° Miss Helyett, fantaisie, de Audran; 5° Le drapeau français, pas redoublé, de Frédéric.

Les membres du Conseil municipal, de l'Union des Démobilisés, les corps constitués, les élèves des écoles sont priés de se trouver devant l'Hôtel de Ville à 9 heures précises.

**Hymène.** — Le mariage de notre ami, M. Charles Souleyrés, de Parnac, avec Mme Jeanne Massoni, la sympathique et dévouée receveuse des postes de notre ville, a été célébré samedi dernier.

Nous prions les nouveaux époux de vouloir bien agréer nos vœux de bonheur et de prospérité.

**Accident de moto.** — M. le Dr Vidal rentrait à Luzech, venant de Cahors en auto, samedi soir, vers dix-sept heures, lorsque, dans la côte du « Pape », vers Labéraud, il aperçut en travers de la route, le corps inanimé d'un homme. Il reconnut aussitôt le blessé, M. Germain, ouvrier vernisseur de la fabrique Gironde de Luzech qui, sans doute, avait fait une chute violente après dérapage de la moto qu'il pilotait. M. Vidal s'empressa de donner au blessé les premiers soins. Il constata de nombreuses blessures et transporta à l'hôpital de Cahors, M. Germain qui était dans le coma. M. le Dr Rougier procéda à l'amputation du pouce de la main gauche et pansa le blessé dont l'état est très grave.

#### Albas

**Fête de l'Armistice.** — Aujourd'hui, mercredi 11 novembre, la population d'Albas honorerà ses grands morts de la guerre par une pieuse commémoration au monument.

A 10 heures, se formera à la porte de la mairie un cortège qui comprendra les enfants des écoles avec leurs maîtres et maîtresses, l'amicale des A.C., précédée de son fanion, le conseil municipal et viendront ensuite toutes les personnes qui voudront bien se joindre au cortège pour aller déposer des fleurs au monument et observer la minute de recueillement.

Sur l'initiative de l'Amicale des A.C. et du Conseil municipal, la plus grande publicité est faite en vue de cette touchante cérémonie et nous souhaitons vivement que sans aucun esprit de parti, toute la commune d'Albas participe à cet hommage qui est bien dû à ceux qui sont morts pour la France.

#### Sauzet

**Match amical.** — Dimanche dernier, la « Grappe sportive » recevait sur son terrain le « cinq » réputé de l'Etoile sportive de Saint-Germain.

Par suite de diverses circonstances défavorables, les dirigeants de la Grappe ne purent opposer aux visiteurs qu'une équipe très mixte manquant totalement d'entraînement. La belle équipe de St-Germain, dont les excellents éléments forment un tout bien homogène, n'eut pas de peine pour réaliser une éclatante victoire.

Le match fut dirigé avec compétence, et à la satisfaction générale, par M. Couaillac Elie.

**Carnet de deuil.** — Nous apprenons avec regret le décès de Mme Laborie, survenu après une longue maladie. Dans cette cruelle circonstance, nous adressons à Mme et M. Bourgeade, à Mme et M. Henras, à leurs enfants, à toute la famille, l'expression de nos bien vives condoléances.

#### Duravel

**Fête du 11 Novembre**  
Selon l'usage, la cérémonie commémorative du 11 Novembre a eu lieu le dimanche le plus rapproché de cette date, c'est-à-dire le 9 novembre. La présence unanime de la population, notamment les anciens combattants et les victimes de la guerre, les enfants des écoles

conduits par leurs dévoués et sympathiques maîtres, la Municipalité ont assisté au service religieux et au défilé devant le Monument aux Morts pour la France. M. Rey, professeur à l'Université de Toulouse, maire de Duravel, chevalier de la Légion d'Honneur, a prononcé un éloquent et émouvant discours, dont nous sommes heureux de reproduire la partie finale.

«... Nous vivons un temps où l'évidence des faits n'a jamais eu tant à se défendre contre les mirages, malgré les multiples déconvenues qui nous assaillent. Il suffit de songer à l'histoire d'après-guerre, où votre victoire si chèrement acquise s'est dévaluée, elle aussi, au-delà de toutes les prévisions, sans parler des dangers nouveaux, plus grands encore qu'en 1914 : c'était hier la remilitarisation de la Rhénanie et la destruction du traité de Locarno; c'est aujourd'hui le vide que font autour de nous nos propres alliés, telle la Belgique qui, épouvanée par nos dissensions intérieures et nos fréquentations extérieures, rejoint l'Angleterre dans une sorte de prudente expectative. Ainsi le désarroi gagne nos meilleurs amis, tandis que l'inquiétude et l'angoisse s'installent juste dans nos plus modestes foyers.

« Or, si nous voulons bien nous donner la peine de réfléchir, en allant au fond des choses, quelle est la cause de cette déchéance, sinon l'oubli des réalités, sinon les ravages de ce dilettantisme anarchique qui s'insurge contre les lois permanentes de la nature humaine et de la condition terrestre ? Croire qu'il suffit de décréter la paix universelle pour l'obtenir, comme si, avec des discours et des protocoles, il était en notre pouvoir de transformer les humains en petits anges ou en purs esprits; invoquer toujours nos droits et jamais nos devoirs, comme si l'Etat n'était qu'une foire d'empoigne; confondre sans cesse le passeur et le travailleur, l'envieux et le méritant, le malhonnête et l'honnête, comme dans une société parasitaire; mépriser les valeurs intellectuelles et morales qui sont les guides naturels de toute grande nation, voilà, Messieurs, des péchés contre l'Esprit qu'il faut résolument combattre si nous voulons sauvegarder la paix, si nous voulons reconquérir l'apaisement et l'estime du monde, bref, si la France veut se retrouver elle-même, avec sa vraie figure et son immortel génie.

« Il importe donc, plus que jamais, de nous rappeler et de faire revivre les préceptes de salut au nom desquels sont tombés vos infortunés et glorieux camarades. En les évoquant, il me semble revoir l'icône d'une époque où le culte du héros atteignit à sa plus haute expression; lorsque les artistes de la Renaissance, fidèles héritiers de la sagesse antique et de la pensée médiévale, avaient érigé un tombeau à la gloire d'un illustre chevalier, ils ne manquaient jamais de cantonner leur mausolée de quatre statues figurant la Force, la Prudence, la Justice et la Tempérance. Ces quatre symboles, qui firent rêver Michel-Ange, représentaient les vertus cardinales, c'est-à-dire les plus élevées dans la hiérarchie de l'héroïsme, telles que nos aïeux les concevaient, en attendant que « l'honnête homme » du XVIII<sup>e</sup> siècle leur fit accueil.

« Or, ces traits n'étaient autres que le miroir moral de la vieille France, celle qui par son courage, à la suite de la bergère de Domrémy, avait « bouté » l'Anglais hors de nos frontières; celle qui, par sa prudence — nous dirions aujourd'hui, sa clairvoyance — avait su réaliser son unité nationale, au milieu d'une Europe encore dans le chaos; celle qui, par sa justice, à l'exemple du bon saint Louis, arbitre et juge parfait des humbles et des rois, avait fait régner la Paix et, sous le nom de charité, la vraie camaraderie; celle qui, par sa tempérance — nous dirions aujourd'hui l'esprit de mesure et de finesse — avait horreur des outrances dans la pensée comme dans le langage, pratiquait déjà devant le monde étonné l'amour de l'ordre, de la civilité et des belles choses, cultivait le goût de tout ce qui élève l'homme au-dessus de la bête, de tout ce qui fait le prix de la vie.

« Ne reconnaissez-vous pas, chers amis, dans ces vertus qui portaient si haut le nom français, celles qui deviennent aujourd'hui les plus nécessaires pour rendre à la France son vrai visage : la Force pour assurer le respect des frontières; la Prudence dans nos attitudes, nos fréquentations et nos alliances, et en armes, nous n'avons plus une faute à commettre; la Justice pour tous, selon le mérite et non d'après les appétits et les convoitises; la Tempérance enfin, c'est-à-dire l'horreur de la haine et des extrêmes, l'amour de la paix et de la concorde civile, l'intelligence claire de nos intérêts vitaux et de notre avenir, bref, le retour aux sources pures de la raison et de l'Esprit.

« En m'inclinant devant la stèle qui nous réunit, je livre ces grands symboles à vos méditations. Ecoutez ensemble la voix de nos morts et disons avec eux, en

une seule âme vibrante de cette camaraderie et de cette fraternité que vous conûtes dans les tranchées; aux ennemis de la France, s'ils veulent violer nos frontières sacrées, au semer chez nous la guerre civile, le poing tendu ! Mais aux Français, à tous les Français et à tous les humains qui veulent sincèrement la paix, les bras ouverts ! »

**Carnet rose.** — Nous enregistrons avec plaisir la naissance d'une belle fillette chez les époux Calvet-Ferrié qui a reçu les prénoms de Jeanne-Marie-Lucienne.

La maman, à laquelle nous adressons nos vœux de rapide convalescence, et qui a déjà un petit garçon, est aide à notre bureau des P.T.T.

Au bébé, vont tous nos souhaits de prospérité, et tous nos compliments à papa.

**Adjudication.** — Dimanche, 22 novembre, à 14 heures, il sera procédé à la mairie de Duravel, en présence de M. l'ingénieur subdivisionnaire et des membres délégués du Conseil Municipal à l'adjudication d'une fourniture de 500 mètres cubes de bois pour les chemins vicinaux, en vue d'un prochain goudronnage.

Le cahier des charges est déposé à la mairie où les intéressés peuvent le consulter tous les jours de 9 heures à midi.

### Arrondissement de Figeac

#### Cahus

**Collège Champollion.** — M. Marcel Nozières est nommé professeur de menuiserie au Collège Champollion, en remplacement de M. Asfaux.

**Pharmacie.** — Mlle Madeleine Escudé est reçue à l'examen de 1<sup>re</sup> année de pharmacie devant la Faculté de Toulouse.

Mlle Suzanne Bonafé a été reçue aux épreuves de validation de stage en pharmacie.

**Enseignement primaire.** — M. Marcel Teillard, de Bagnac, est nommé instituteur intérimaire au Rainey (Seine-et-Oise).

**Obsèques.** — Dimanche ont eu lieu les obsèques de Mme Joséphine Rey, âgée de 62 ans, décédée à son domicile du village de Miquial. Nos condoléances à la famille.

#### Laval-de-Cère

**La foire du 7.** — Les pores gras furent payés, samedi, à Laval-de-Cère, entre 250 et 275 francs les 50 kg. La prochaine foire se tiendra le 24 novembre.

#### Bagnac

**Nécrologie.** — Nous avons appris avec regret la mort de M. Eugène Najac, entrepreneur, décédé à l'âge de 70 ans.

Nous adressons à la famille nos bien sincères condoléances.

#### Larnagol

**Hymène.** — Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de notre gracieuse compatriote Mlle Joséphine-Augusta Chalou avec M. Paul Boudet, de Bagnac.

Nous adressons aux futurs époux nos meilleurs vœux de bonheur.

#### Corn

**Succès universitaire.** — Notre jeune compatriote, Mlle Suzanne Bonafé, fille cadette de M. le docteur, vient d'être brillamment reçue au certificat de validation de stage, première étape de ses études de pharmacie. Nos félicitations.

**Fête de l'Armistice.** — Sur l'initiative de M. Carbonel Sylvain, fermier à Roquefort et conseiller municipal, les Anciens Combattants et tous les anciens mobilisés commémoreront l'Armistice le 15 novembre. Il y aura un service religieux à 10 heures, une visite en cortège au monument aux morts à 11 heures et un banquet fraternel à l'hôtel Cavaillac à midi. Espérons que les adhérents seront très nombreux pour cette double fête du souvenir et de la concorde !

**Culture du tabac.** — Les déclarations pour la culture du tabac en 1937 seront reçues à la mairie de Corn les 19 et 20 novembre 1936, de 13 à 16 heures.

### Espédaillac

**Marriage.** — Prochainement sera célébré à Espédaillac, le mariage de Mlle Armande Gance, fille de M. Edmond Gance, facteur en retraite dans notre commune, avec M. Germain-Paul Jounaton, maçon, domicilié à Issendolus.

Félicitations et meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

**Pour les pauvres.** — A l'occasion de la fête de l'Armistice, une distribution de pain sera faite aux indigents de la commune par les soins du Bureau de Bienfaisance.

### Arrondissement de Gourdon

#### Gourdon

**L'Armistice.** — Le bureau des Anciens Combattants du Front et celui des Mutilés ont décidé de célébrer en commun, comme par le passé, la fête du 11 novembre. A cet effet les deux bureaux adressent un pressant appel à leurs adhérents pour qu'ils se rendent en grand nombre à la manifestation du Souvenir qui aura lieu au monument aux morts le 11 novembre, à 14 heures.

Rassemblement pour le défilé devant la sous-préfecture.

Le soir, à 19 heures, les membres des deux Associations se réuniront en un repas amical chez le camarade traiteur Lacam.

**Concert.** — A l'occasion de la fête de l'Armistice, l'Union musicale gourdonnaise donnera au kiosque des allées de la République, le 11 novembre, à 16 heures, un concert dont voici le programme :

1. Pas redoublé (Paradis); 2. Le Calife de Bagdad, ouverture (Boieldieu); 3. Armide (Gluck); 4. Largo (Haendel); 5. Les Cadets (Souza).

**Accident de travail.** — En descendant de la machine qu'il venait de conduire, le nommé Célarié Marcel, 44 ans, à Gourdon, employé à la Compagnie du P.-O.-Midi, s'est fait une entorse au pied gauche.

#### St-Germain-du-Bel-Air

**Elections municipales.** — Le 22 novembre prochain, des élections municipales auront lieu dans notre commune. Un liste d'action républicaine se présente aux libres suffrages des citoyens. Elle est composée de MM. Charles Couca, Pierre Lautard, Alphonse Admirat, Antoine Treillou, Antonin Rollés, Justin David, Edouard Lafon, Paul Delpech, Alphonse Borie, Paul Benoit, Armand Delpech et Elie Delfaure. Entièrement dévouée au bien de la commune et présentant toutes les garanties de sérieux, de compétence et de sincérité, elle est digne de la confiance de nos concitoyens qui sauront la lui manifester.

#### Thédirac

**Décès.** — Nous apprenons avec peine le décès de Mme veuve Bonnafous Marie, née Parde, âgée de 83 ans du village des Falgayrines.

En cette douloureuse circonstance, nous adressons à son fils Bonnafous Pierre, conseiller municipal, à ses neveux MM. Delrieu et Frayssinet, conseillers municipaux, à son petit-fils, à ses arrière-petits-fils et à toute la famille l'expression de nos sympathiques condoléances.

#### Souillac

**La Sainte-Cécile.** — Comme les années précédentes, fidèle à la tradition, notre fanfare municipale se prépare à fêter la Sainte-Cécile. Le bureau de la Société a élaboré un programme dont les détails nous seront communiqués prochainement. En voici les grandes lignes :

Le dimanche 22 novembre à midi, un banquet réunira, à l'Hôtel Vigne, les membres exécutants, leurs amis et leurs admirateurs. Dans la soirée, à 21 heures, salle de l'Ancienne Poste, un grand bal clôturera cette première journée.

Pour le dimanche suivant, 29 novembre, la Société organise une matinée théâtrale dont tous les acteurs seront puisés parmi notre jeunesse. On nous annonce, à cette occasion, des révélations artistiques qui surprendront agréablement les spectateurs.

Ces deux journées récréatives seront précédées d'une assemblée générale des membres honoraires. Elle se tiendra le 16 novembre, à 20 heures, salle des fêtes. Le Comité les convie à venir nombreux à cette réunion où leur sera exposée la marche de la Compagnie musicale au cours de l'année 1936.

## DÉPÊCHES

### En Espagne

Un message d'Avila reçu à Londres, ce matin, annonce que, suivant un communiqué officiel du Quartier Général nationaliste, les premières colonnes des troupes rebelles ont pénétré dans l'enceinte de Madrid et qu'elles ont occupé une rue importante dans le voisinage de la Gare du Nord.

En outre, les troupes nationalistes sont complètement maîtresses de Casa del Campo. Une des premières tranchées du quartier Tolède, à Madrid, a hissé le drapeau blanc, à l'approche des tanks.

### Plus de résistance militaire à Madrid

Un message reçu, ce matin, à Londres, du correspondant de « l'Exchange Telegraph » à Lisbonne, dit que, selon un communiqué de Radio-Séville, le commandement insurgé a pu assurer que la Junte de défense établie à Madrid, après le départ du gouvernement, avait, elle-même, évacué la capitale pour s'installer à Guenca. Par conséquent, dit Radio-Séville, il n'y a plus de résistance militaire à Madrid.

## REMERCIEMENTS

Les familles PLANTADE, BENECH, PIBOULEAU, Jacques GARNAL, GELIS, CLERC, et tous les autres parents remercient bien sincèrement les personnes qui ont assisté aux obsèques ou leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion des décès de

**Madame Françoise PLANTADE**  
Née DURAND

leur mère, belle-mère, grand'mère, tante et cousine.

## REMERCIEMENTS

Monsieur Gaston SARNY, boucher à Cahors; Mademoiselle Marie-Jeanne SARNY; Madame Veuve COUSTILLAS, née ABADIE; Monsieur Pierre COUSTILLAS, Sous-Directeur à la Compagnie d'Assurances « Rhin-et-Moselle », à Paris et Madame, née BEDUE; Madame Veuve SARNY, à Escamps; Madame Veuve VIALARD; Monsieur et Madame CONDUCHE; Monsieur et Madame JOUCLAS; Monsieur Sylvain SARNY; Madame Veuve PONS, née MONVILLE, et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

**Madame Madeleine SARNY**  
Née COUSTILLAS

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-fille, belle-sœur, nièce, tante, cousine et amie. Décédée à Cahors, munie des Sacraments de l'Eglise, le 8 novembre 1936.

## REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame JOUCLAS, à Cahors, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

**Madame Madeleine SARNY**  
Née COUSTILLAS

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-fille, belle-sœur, nièce, tante, cousine et amie. Décédée à Cahors, munie des Sacraments de l'Eglise, le 8 novembre 1936.

## REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame JOUCLAS, à Cahors, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

**Madame Madeleine SARNY**  
Née COUSTILLAS

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-fille, belle-sœur, nièce, tante, cousine et amie. Décédée à Cahors, munie des Sacraments de l'Eglise, le 8 novembre 1936.

## REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame JOUCLAS, à Cahors, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

**Madame Madeleine SARNY**  
Née COUSTILLAS

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-fille, belle-sœur, nièce, tante, cousine et amie. Décédée à Cahors, munie des Sacraments de l'Eglise, le 8 novembre 1936.

## REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame JOUCLAS, à Cahors, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

**Madame Madeleine SARNY**  
Née COUSTILLAS

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-fille, belle-sœur, nièce, tante, cousine et amie. Décédée à Cahors, munie des Sacraments de l'Eglise, le 8 novembre 1936.

## REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame JOUCLAS, à Cahors, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

**Madame Madeleine SARNY**  
Née COUSTILLAS

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-fille, belle-sœur, nièce, tante, cousine et amie. Décédée à Cahors, munie des Sacraments de l'Eglise, le 8 novembre 1936.

(A suivre)

## CRUEL ORGUEIL

D'après l'Anglais

Par LOUIS D'ARVERS

— Ce n'est rien, ce n'est rien du tout, une simple crampe qui m'a paralysé le cœur un instant. C'est fini... Et comme Florence se penchait anxieusement sur elle, elle fit un violent effort de volonté pour la rassurer.

— Cette stupide faiblesse vous a interrompue, ma chérie, vous disiez que votre jeune homme s'appelle...

— Verne Elster. Vous l'aimerez autant que je l'aime quand vous l'aurez vu.

— C'est vraisemblable, parvint à articuler Kate.

Et sa sœur ne soupçonna pas l'effort qu'elle dut faire pour prononcer ces quelques syllabes.

— Il nous a dit franchement, poursuivait Flo, que son père était un pauvre garde-barrière, mort victime de son dévouement, et sa mère, une brave femme, toute simple qui vit très modestement à la campagne. N'admirez-vous pas la droiture de ce garçon qui lui fait avouer simplement son origine devant des gens de l'aristocratie qui, pour la plupart, sont très snobs ?

Kate ne répondit pas immédiatement. Ses doigts étaient crochétés

étroitement les uns dans les autres et son cœur battait si fort qu'elle pensait qu'il allait éclater.

Enfin, après quelques secondes, elle put demander :

— Mais comment ce jeune homme a-t-il pu aller à Oxford ?

— C'est un vrai roman, dit Flo, pensant que sa sœur allait mieux puisqu'elle s'intéressait à son protégé.

— Figurez-vous qu'il prétend avoir une grand'mère fée !

— Une grand'mère fée ! qu'entend-il par là ?

— Tout simplement qu'il a reçu chaque année argent et cadeau d'un ami inconnu.

— Et il n'a jamais soupçonné...

— Personne, ma chère ! Aucune piste, figurez-vous, seulement une petite bourse de soie verte qu'il garde comme un talisman.

— Une bourse de soie verte, répéta encore Kate, croyant bien que cette fois son cœur allait s'arrêter de battre à jamais.

— Oui, et il se dit sûr de retrouver son ami inconnu par cette petite bourse, acheva Florence en riant.

Kate devenait de plus en plus pâle et ses lèvres tremblaient, quelque effort qu'elle fit pour les serrer l'une contre l'autre.

seulement s'il avait déjà entendu parler de vous ?

— Je ne crois pas, mais il a paru que j'attirais tout de suite sa sympathie et il en a été de même pour moi.

Le châtimant... C'est le châtimant, pensait Kate dans une agonie de craintes.

— Et vous dites que Karl partage votre engouement ? dit-elle au prix d'un gros effort.

— Oui, vraiment. Et comme moi, il voudrait que notre Alain lui ressemble.

La sonnette du dîner apportait à la sœur aimée le bienfait d'un peu de solitude, du moins elle l'espérait.

— Je me sens un peu lasse, Flo, descendez sans moi, dit-elle, je crois que je me coucherais tout de suite, et demain il n'y paraîtra plus...

Florence jeta ses deux bras autour de son cou comme lorsqu'elle était toute petite fille.

— Vous ne ferez pas une chose pareille, chérie ! Nous abandonner le soir de votre arrivée ! Après une si longue absence...



**Soyez pratique...**

**VOTRE DÉMÉNAGEMENT FAITES-LE FAIRE PAR CHEMIN DE FER CE SERA PLUS SUR PLUS ÉCONOMIQUE**

puis que vous pourrez VOYAGER A 1/2 TARIF

vous, votre famille et vos domestiques, pour vous rendre à votre nouvelle résidence.

Pour bénéficier de cet avantage, demandez à votre démonteur d'expédier votre mobilier au TARIF PV: 24-124

Renseignements sur ce TARIF dans toutes les gares des Réseaux français

toujours jolies ! de nos campagnards dont l'avarice n'est pas le moindre défaut.

Pour paraître prochainement: « La Vie à Paris », par Jean Bernard, 15 francs; « Soraida », par Mme Clémenceau Jaquemaire, 12 francs. « Voir, roman canadien », par André Wald, 10 francs; « Sur les Routes de la Vie », par Eugène Figuière, 15 francs.



Wladimir D'ORMESSON

**L'EUROPE EN DANGER LE COMMUNISME, C'EST LA GUERRE!**

A son tour, un spécialiste éminent de la politique étrangère, M. Wladimir d'Ormesson, fait entendre le plus grave des avertissements. C'est sous la forme d'une brochure que — comme, récemment, M. André Tardieu et M. Jacques Bardoux — il entend, cette fois, répandre ses idées.

Et ces idées sont, justement, celles dont il est indispensable que l'homme de la rue se pénétre aujourd'hui même.

Où: l'Allemagne, exaltée par la conscience de sa force nouvelle, par l'impunité de ses défis, continue d'armer sur un rythme qui la rendra, un jour très prochain, aussi puissante qu'elle seule que ses adversaires éventuels réunis.

Veut-elle la guerre? En tout cas, elle s'y prépare. Si elle s'y décide, elle l'engagera sans préavis ni déclaration. Ce jour-là, que fera, que pourra faire la France?

Eh bien! dit l'auteur — qui connaît parfaitement l'Allemagne où il vient de

faire un long séjour — la France, et elle seule, a encore les clés de la paix en main. Elle n'a pas le droit de prendre les armes pour le jeu révolutionnaire de la Russie soviétique, mais elle n'a pas le droit non plus de capituler en Europe devant le « chantage » allemand qui se dessine.

Alors, que faire? La décision — la seule que nous puissions prendre — se trouve indiquée aux dernières pages de la brochure.

Lisez, faites lire, répandez *Le communisme, c'est la guerre!* (Flammarion, éditeur, une brochure: 1 fr. 50). Ainsi vous servirez le pays — et tous les pays sains du monde qui se demandent, avec angoisse, si l'heure H doit bientôt sonner.

Une brochure in-16 Jésus. — Prix: 1 franc 50. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.



**Pour vos bonnes nuits de voyage!**

P.O.-Midi fournit gratuitement un oreiller à tout voyageur occupant une place de couchette de 1<sup>re</sup> classe.

Prenez pour vos voyages de nuit une couchette de 1<sup>re</sup> classe; « vous vous lèverez » frais et dispos, à destination.

**Réception et livraison des expéditions de grande vitesse**

Les Chemins de Fer du P.O.-Midi ont l'honneur d'informer le public que, dans le but d'offrir de plus grandes facilités à leurs usagers, ils ont décidé que les gares d'Aurillac, Brive-la-Gaillarde, Cahors, Capdenac, Périgueux et Tulle resteront désormais ouvertes, en semaine, de 12 à 14 heures, pour la réception et la livraison des expéditions de grande vitesse.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)

**LAROUSSE MENSUEL**

Sommaire du n° 357, novembre 1936

L'Astronautique, par MM. Jean Hesse et Alexandre Ananoff. — La Décoration théâtrale moderne, par M. André Boll. — Combat naval, du Dogger Bank, par M. H. Pelle des Forges. — Les Eglises de France, par M. Norbert Dufourcq. — Les Panoramas du Mont-Blanc, par M. Henri Froidevaux. — Ivan Pavlov, par M. Marcel Boll. — Henri de Régner, par M. Louis Coquelin. — Séchage par atomisation, par M. A. Antoni. — Le Téléphone dans les campagnes, par M. Robert Dreyfus. — Eleuthère-Cyriaque Venizelos, par M. Albert Pingaud. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique, 50 gravures et une carte. Mots croisés, Le numéro, 4 fr.; chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris, 6<sup>e</sup>.

Le co-gérant: L. PARAZINES.

**ALGER à 36 h. de PARIS par PORT-VENDRES**

Transbordement direct du train au paquebot

La voie la plus rapide entre Paris et Alger est celle de Paris-Quai-d'Orsay-Toulouse-Port-Vendres.

La traversée est assurée en 20 h. 30 par les rapides et confortables paquebots de la Compagnie de Navigation-Mixte; ces paquebots modernes sont pourvus des dispositifs de sécurité les plus perfectionnés.

Dans le sens France-Algérie, ils correspondent à un train-paquebot partant de Paris-Quai-d'Orsay les mardis et samedis soirs, à 19 h. 25 (toutes classes, couchettes de 1<sup>re</sup> classe, wagon-lits de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes entre Paris-Quai-d'Orsay et Port-Vendres-Ville et wagons-restaurants); l'arrivée à Alger a lieu le surlendemain matin, à 7 h. 00 (durée totale du voyage, 35 h. 40).

C'est non seulement la voie la plus courte, mais celle qui traverse les eaux les mieux abritées.

**IMPRIMERIE A. COUESLANT**

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

**CAHORS (Lot)**

1, RUE DES CAPUCINS, 1

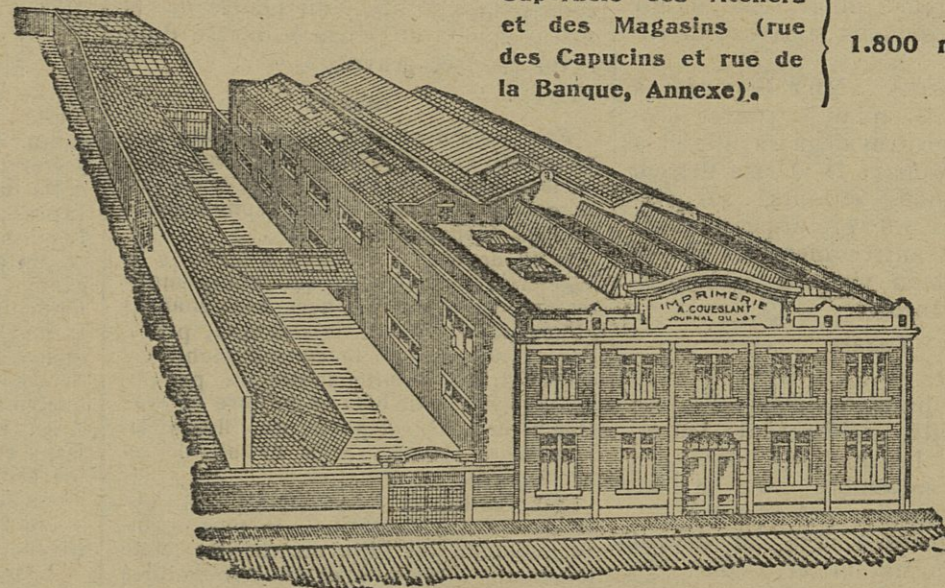
INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

PRIX MODÉRÉS



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m<sup>2</sup>

**Bibliographie**

Vient de paraître:

**Les derniers jours de l'Atèle**

Par Claude FRESSANGES

Un volume in-8<sup>o</sup> cour. 192 pages, 12 francs.

En vente chez tous les libraires et chez l'éditeur Eugène Figuière, 166, Boulevard Montparnasse, Paris (14<sup>e</sup>).

On lira non sans plaisir et avec émotion ce roman de la famille Pradier, une de ces vieilles familles paysannes comme il en est tant en France, et le sort des trois filles de ce couple du Limousin, et la fin lugubre de l'aînée dans la peine et la misère. Voici un bon livre, pittoresque et vécu, qui enrichit la littérature régionale de la France. On y voit prises sur le vif les mœurs rudes, et pas

**POUR 15 frs LA MODE PRATIQUE**

OFFRE AUX LECTRICES DE CE JOURNAL un abonnement de faveur de 3 mois immédiatement remboursé

par une pochette de patrons d'une valeur de 15 frs

De plus vous trouverez dans le 1<sup>er</sup> N° de chaque mois une série de patrons à votre taille de mannequin.

Envoyez 15 frs avec cette annonce, plus 0 fr. 75 pour le port, 79, boul. Saint-Germain, Paris

**SERVICE D'HIVER 1936-37**

**De Paris à Toulouse par Cahors**

	OMNIB.	OMNIB. (2)	EXP.	RAPIDE	EXP.	RAPIDE	EXP.	OMNIB.	EXP.	EXP.	RAPIDE
PARIS (Orsay) dép.	10	15	19	55	20	25	22	5	»	»	»
PARIS (Aust.) dép.	10	15	19	55	20	25	22	5	»	»	»
LIMOGES (arrivé.)	15	31	20	5	20	37	22	17	22	45	»
LIMOGES (départ.)	15	45	0	24	1	47	3	7	5	25	»
BRIVE (arrivé.)	17	1	0	27	1	52	3	12	5	41	»
BRIVE (départ.)	17	1	1	43	3	18	4	35	7	22	»
Gignac-Cressensac	8	3	12	17	18	3	1	49	3	53	4
SOULLAC	8	39	13	4	10	27	18	37	22	17	22
CAZOULES	9	8	13	43	19	2	—	—	—	—	8
La Chap.-de-Mareuil	9	13	43	—	19	2	—	—	—	—	—
Lamothe-Fénelon	9	22	13	48	—	19	15	—	—	—	—
Nozac	9	31	14	57	—	19	24	—	—	—	—
GOURDON	9	44	14	19	18	6	19	34	—	—	—
Saint-Clair	9	53	14	28	—	19	42	—	—	—	8
Dégagnac	10	3	14	38	—	19	42	—	—	—	—
Thézac-Peyrilles	10	13	14	48	—	20	2	—	—	—	—
Saint-Denis-Catus	10	23	14	58	—	20	11	—	—	—	—
Espère	10	31	15	6	—	20	18	—	—	—	—
CAHORS (arrivé.)	10	40	15	18	41	20	27	3	21	5	35
CAHORS (départ.)	11	51	17	58	18	45	—	3	25	5	39
Sept-Ponts	12	2	18	7	—	—	—	6	15	9	29
Cieureac	12	17	18	22	—	—	—	—	—	—	7
Lalbenque	12	24	18	29	—	—	—	—	—	—	7
Causade	12	52	18	59	19	25	—	6	21	—	10
MONTAUBAN arr.	13	23	19	30	19	45	—	4	20	6	42
TOULOUSE arr.	16	35	—	—	—	—	—	5	—	7	35

**De Toulouse à Paris par Cahors**

	OMNIB.	OMNIB. (2)	EXP.	RAPIDE	EXP.	RAPIDE	EXP.	OMNIB.	EXP.	EXP.	RAPIDE
TOULOUSE... d.	4	53	—	8	35	13	25	15	50	17	20
MONTAUBAN. d.	6	11	9	53	9	17	14	6	16	35	18
Causade.....	6	50	10	27	9	35	—	—	17	16	18
Lalbenque.....	7	28	11	5	—	—	—	—	17	56	18
Cieureac.....	7	34	11	13	—	—	—	—	18	4	55
Sept-Ponts.....	7	44	11	22	—	—	—	—	18	14	—
CAHORS... (arr.)	7	50	11	28	10	9	14	58	18	20	21
Espère.....	8	13	—	—	10	13	15	2	—	—	—
St-Denis-Catus	8	40	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Thézac-Peyrilles	8	53	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Dégagnac.....	9	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Saint-Clair.....	9	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
GOURDON (1) d.	9	23	—	—	10	51	—	—	—	—	—
Nozac.....	9	30	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lamothe-Fénel.	9	33	—	—	—	—	—	—	—	—	—
La Chap.-de-Mar.	9	45	—	—	—	—	—	—	—	—	—
CAZOULES.....	9	51	—	—	—	—	—	—	—	—	—
SOULLAC. dép.	10	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Gignac-Cressens.	10	32	—	—	—	—	—	—	—	—	—
BRIVE..... a.	10	57	—	—	—	—	—	—	—	—	—
BRIVE..... d.	—	—	11	50	16	33	—	—	21	46	23
PARIS... (A.) arr.	—	—	11	58	16	39	—	—	23	52	1
PARIS... (O.) arr.	—	—	18	52	23	23	—	—	6	43	8
PARIS... (A.) arr.	—	—	19	4	23	35	—	—	6	55	8

**De Cahors à Libos**

CAHORS.....	6	29	15	20	—	—	—	—	—	—	18
Mercuès.....	6	43	15	34	—	—	—	—	—	—	19
Donade (Arrêt).....	6	47	15	33	—	—	—	—	—	—	19
Parnac.....	6	54	15	46	—	—	—	—	—	—	19
Luzach.....	7	—	15	52	—	—	—	—	—	—	19
Castelfranc.....	7	12	16	3	—	—	—	—	—	—	19
Prayssac (Arrêt).....	7	16	16	7	—	—	—	—	—	—	19
Puy-l'Évêque.....	7	24	16	15	17	22	19	51	—	—	—
Duravel.....	7	31	16	22	17	33	19	58	—	—	—
Soturac-Touzac.....	7	38	16	29	17	44	20	5	—	—	—
Fumel.....	7	48	16	40	18	3	20	16	—	—	—
LIBOS.....	7	53	16	45	18	9	20	21	—	—	—

**De Libos à Cahors**

LIBOS... dép.....	6	34	9	24	13	24	18	14	—	—	—
Fumel.....	6	42	9	31	13	31	18	21	—	—	—
Soturac-Touzac.....	6	58	9	41	13	41	18	32	—	—	—
Duravel.....	7	9	9	48	13	48	18	30	—	—	—
Puy-l'Évêque.....	7	25	9	58	13	55	18	46	—	—	—
Prayssac (Arrêt).....	7	39	10	4	14	3	18	55	—	—	—
Castelfranc.....	7	46	10	9	14	8	19	—	—	—	—
Luzach.....	8	7	10	20	14	19	11	—	—	—	—
Parnac.....	8	20	10	29	14	28	19	21	—	—	—
Douelle (Arrêt).....	8	29	10	34	14	33	19	26	—	—	—
Mercuès.....	8	37	10	39	14	38	19	32	—	—	—
CAHORS.....	8	53	10	51	14	50	19	45	—	—	—

**De Cahors à Capdenac**

CAHORS.....	8	2	10	14	16	44	19	
-------------	---	---	----	----	----	----	----	--